

1. Record Nr.	UNINA9910495792903321
Autore	Arnaud Lucile
Titolo	Les Vénéneuses : Figures d'empoisonneuses de l'Antiquité à nos jours / Frédéric Chauvaud, Lydie Bodiou, Myriam Soria
Pubbl/distr/stampa	Rennes, : Presses universitaires de Rennes, 2019
ISBN	2-7535-6007-2
Descrizione fisica	1 online resource (425 p.)
Altri autori (Persone)	AugustinJean-Marie BodiouLydie BriandMichel BrocardNicole BuyckMargaux ChassagnolAnne ChauvaudFrédéric DemartiniAnne-Emmanuelle GaussotLudovic GonzalesAntonio Grand-ClémentAdeline HablotLaurent LegrasBernard LimousinÉric MurphyGwénaël PalierneNicolas PicardNicolas RabosseauSandrine ReySarah SaloméKarine Santinelli-FoltzEmmanuelle SoriaMyriam SoulierSébastien VeillonDidier VernoisSolange VigierFabrice
Soggetti	History Women's Studies empoisonneuse représentation criminalité

Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	<p>L'empoisonneuse, sinistre et redoutable, femme de l'ombre, sournoise et habile, hante l'imaginaire des sociétés depuis l'Antiquité. Chaque époque invente des personnages dont les gestes sèment l'effroi et prennent place dans la mémoire collective. Mais la figure de l'empoisonneuse, à la croisée des récits historiques et littéraires, des documents judiciaires et de la fiction, du passé et du présent, apparaît à la fois immobile et différente et surtout beaucoup plus complexe que ce que l'on pouvait supposer. Pour en dresser le portrait et saisir la place qu'elle occupe, comprendre la production des images et leur circulation, il convenait, dans le présent ouvrage, de mobiliser des études portant sur le corps, la criminalité, le genre et leurs représentations. Les empoisonneuses nécessitent de faire appel à des disciplines diverses dans le temps long, de l'Antiquité à nos jours, afin de se demander comment et pourquoi des stéréotypes, qui tendent à faire du poison une arme du féminin et de l'empoisonneuse un poncif de l'imaginaire de la femme coupable, ont été construits, transmis, adaptés et amplifiés jusqu'au XXIe siècle. Les portraits anonymes ont souvent été rejetés dans la pénombre par quelques figures illustres qui ont retenu toute l'attention. Pourtant Circé ou Cléopâtre, les reines ou les sorcières médiévales, les élégantes et les domestiques de l'époque moderne, ont bien plus en commun qu'on ne l'imagine avec les empoisonneuses des campagnes ou les grandes criminelles contemporaines que la chronique judiciaire a régulièrement présentées aux lecteurs puis aux spectateurs. Mais la vénéneuse, si elle renseigne sur la criminalité des femmes et la logique des gestes, informe aussi sur la peur ou le mal-être d'une société d'hommes qui se plaint à rejeter les empoisonneuses du côté du féminin hors norme et de l'éternelle femme coupable.</p>